



Souvenirs



La guerre de 39-45, avec toutes ses horreurs, a décimé bien des familles.

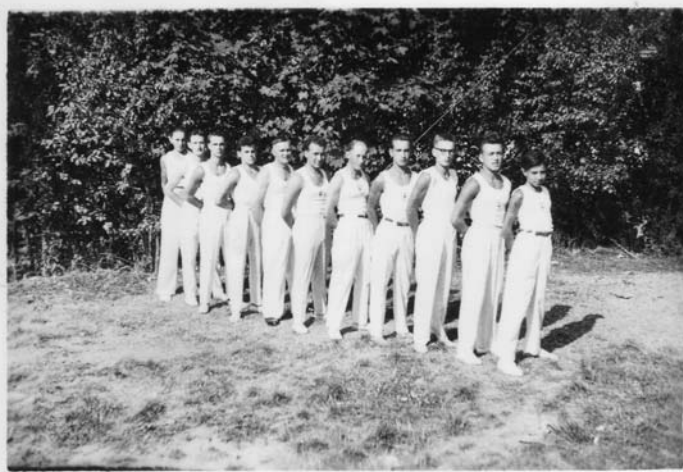
Les fêtes de la Libération des années 45-46 ont peu à peu guéri les blessures.

Avec un retour à la vie normale, en ville et à la campagne, ce n'est que vers 1947 que la vie associative sportive, culturelle et artistique a repris son activité.

A WALDIGHOFFEN, le football, le ping-pong, la musique, la gymnastique et le basket ont démarré avec des moyens souvent précaires.

Une prairie ou un jardin pour l'entraînement, même pour les championnats ! Comme salles de sport : un réfectoire, une grange, la cour de l'école, les restaurants, étaient les lieux de rencontre !

Sans parler du matériel, agrès, équipements, instruments. Il fallait repartir avec pas grand chose.



Le Cercle Catholique a redémarré en 1947 avec le président Ignace STOLTZ et l'on parlait beaucoup de l'ancien président Prosper GISSINGER, le père du défunt député Antoine GISSINGER.

Monsieur le Curé Alphonse DITNER était notre supérieur hiérarchique.

Par la suite Joseph GISSINGER et Alphonse HOFF ont pris la relève comme présidents.

La création d'une clique sous la direction de Charles HOFF a pris son élan.

Nous avons fait une sortie du 1^{er} mai avec plus de 80 membres, à pied, en direction d'Hippoltskirch, « aller retour ». Dans chaque village, le son du clairon : 14 fois le même morceau !



Le réfectoire de l'usine E. Lang était à notre disposition pour l'entraînement.

Le matériel était assez succinct : une barre-fixe, des barres parallèles, des poids et haltères, 2 tapis grossiers, rien de plus. Ni anneaux, ni cheval d'arçon ! Le sol était en brique, il ne fallait pas parler de sécurité.

Au départ, en gymnastique, les équipes furent les suivantes :

- * une section adultes avec Charles HOFF comme moniteur,
- ** un groupe de pupilles dont on m'a confié la responsabilité,
- * une certaine période, deux sections féminines.

Avec en moyenne, une trentaine de gamins, je n'avais pas le choix. Respect, esprit d'équipe, discipline, c'était au départ la devise. Ils savaient écouter, obéir, apprendre et, avec la confiance des parents, le chemin était bien tracé avec de bons résultats au bout.

Au concours de Wittenheim (1948), avec une sélection de 16 jeunes, Waldighoffen était 1^{er} « Champion du Haut-Rhin », devant la grande société St Léger de Guebwiller.

Chez les adultes, René MINERY fut champion du Haut-Rhin (1953) et souvent bien classé en artistique.



Ces jeunes, devenus par la suite ingénieur, colonel, maire, commerçant, ouvrier, n'ont pas oublié de venir, à n'importe quel moment, me dire « bonjour ».

Evidemment, parallèlement à ces bons souvenirs, il ne faut pas oublier les passages difficiles et tristes qui vous marquent. Nous n'avons jamais oublié le départ de Joseph WELMELINGER tombé en Algérie et la mort accidentelle de Jean GRIENENBERGER et Roland UEBERSCHLAG .

Ayons une pensée, vu les années passées, pour les anciens membres, jeunes et vieux, qui nous ont quitté. Les souvenirs, eux, restent.



Célestin Grunenberger

Nous publions avec plaisir ce texte de Célestin GRUNENBERGER. Encore bien connu par les aînés,

Célestin s'est distingué par un remarquable engagement au service des jeunes de Waldighoffen, avant de partir pour le Florival. Il revient encore régulièrement, à l'occasion de l'exposition avicole d'octobre. Les photos qui agrémentent l'article font partie de sa collection personnelle.